

Les masques du monde

Collège Jean Monnet à Broons - Professeur M. Litou

Séquence avec trois classes de 4e

Cette séquence s'articule autour de la signification du masque. Aujourd'hui considéré, par les élèves, comme une barrière, un outil de défense contre les bactéries des autres, il est devenu un accessoire de leur quotidien. Pourtant le masque n'a pas toujours été utilisé pour de telles raisons. En effet, il est avant tout un accessoire communicatif, associé à un rite spécifique et utilisé dans de nombreuses cultures afin d'assurer différentes fonctions. Il peut, également, être considéré comme des œuvres d'art.

Afin de démontrer à ces élèves qu'il n'est pas un simple accessoire du quotidien protégeant contre les virus, Monsieur LITOU, professeur au collège Jean Monnet à Broons, a élaboré une séquence portant sur les masques, venant des différents continents et des diverses cultures.

La séquence démarra avec un atelier de recherche en salle informatique, donnant la possibilité aux élèves de faire leurs propres recherches internet. Cela leur permit de réinvestir, pédagogiquement, leurs savoirs et d'apprendre à faire des recherches intelligentes. Par la suite, les élèves durent choisir un pays et un des masques qui lui est associé, comme base de travail. L'enseignant donna, ainsi, un cours autour des différents procédés de création des masques.

Cet atelier de recherche permit aux élèves de porter un intérêt particulier aux objets culturels et artistiques venant des différents continents et leurs techniques de fabrications. Ils purent, ainsi, aborder les termes de modelage et de moulage.

Lors du cours suivant, les élèves apprirent à fabriquer des pochoirs et durent, selon le masque qu'ils avaient choisis la semaine précédente, en faire la forme. Par la suite, ils devaient constituer des groupes de quatre afin de peindre, à l'aide de leurs pochoirs, un de leurs masques sur un format grand aigle. Ce format permit de transformer la salle de classe en un atelier de peinture. Les élèves basculèrent leurs tables afin de les utiliser comme chevalet et purent, ainsi, peindre leurs supports frontalement et verticalement.

Ce sujet pictural permit, de plus, de démontrer aux élèves que la peinture n'est pas du remplissage et encore moins du dessin. Il ouvre le champ sur plusieurs techniques,

notamment celle du recouvrement. M. LITOU, afin de faire comprendre aux élèves qu'un accident n'est pas synonyme d'un travail raté, leur donna comme incitation, " Il faut que ça dégouline". Ils eurent la possibilité d'appliquer la peinture soit préalablement mélangée sur une palette soit faire le mélange des couleurs directement sur le support et ainsi, créer différents effets picturaux. Il durent, par la suite, écrire la provenance de leurs masques, permettant aux personnes de savoir de quel pays ils étaient originaires.

M. LITOU insiste sur le fait qu'il pût se permettre de faire ce cours, grâce à la présence de Laura, une stagiaire en master MEEF 2. En effet, elle s'occupe d'une partie des classes de 4e, ainsi, sans elle, il aurait dû travailler cette séquence avec chacune des classes de 4e et ça aurait pris trop de temps sur son programme. Ce travail collectif et convivial est actuellement valorisé dans le hall du collège permettant à tout le monde de profiter du travail pictural de ces élèves.

Audrey Martin et Julie Charrue



